

**dimanche 7 octobre 1990**

**Promenade gnomonique**

**dans l'Oise**

dimanche 7 octobre 1990

Promenade gnomonique

Départ place du Palais-Royal à 8h30

SENLIS : Eglise St-Pierre

ST-LEU D'ESSERENT : - maison, 19 rue de l'Eglise  
- église

VILLERS-SOUS-ST-LEU : église

MELLO : - maison  
- maison  
- église

MOUY : - maison  
- église

CAUVIGNY : église

NOAILLES : - maison  
- Déjeuner

ABBECOURT : église

ST-SULPICE : église

BRESLES : église

CLERMONT : église

Retour à PARIS, place du Palais-Royal



## SORTIE GNOMONIQUE DU 7 OCTOBRE 1990

Cette année, la sortie gnomonique traditionnelle s'est faite dans l'Oise, plus précisément dans la région située au Sud-Est de Beauvais. Le car, parti à 8 h 45 m de la place du Palais-Royal avec environ 25 personnes, s'est d'abord arrêté à Senlis où sont montés plusieurs autres membres de la Commission. Arrivés un quart d'heure plus tard à Courteuil, nous y voyons notre premier cadran, un vertical déclinant d'environ 20° du Sud vers l'Est, ne figurant pas encore au fichier de la SAF.

A Saint-Leu-d'Esserent, il ne nous fut pas possible, en raison d'importants travaux, d'examiner de près le grand cadran gravé sur le mur occidental de la collégiale. On ne vit guère mieux, à quelques pas de là, un autre cadran ornant la façade d'une maison mais presque entièrement caché par un arbre. Dans une rue voisine, une seconde maison montre un cadran assez original, mais plutôt difficile à lire et, de plus, d'une exactitude douteuse.

A Villers-sous-Saint-Leu, après avoir aperçu un grand cadran peint sur l'un des murs d'un château délabré, nous eûmes la surprise d'admirer sur l'église un bloc gnomonique, de forme parallépipédique, dont trois faces sont ornées de cadrans. Un autre cadran, décoré d'une peinture criarde, se trouve sur un contrefort méridional, mais ne peut être vu que de loin.

Le car nous conduisit ensuite à Mello, dont l'église paroissiale présente des vestiges d'un cadran ayant conservé son style. A quelques centaines de mètres de là, à Cires-lès-Mello, place du Jeu de l'Arc, dominé par un prestigieux château, une maison devant être prochainement démolie porte un élégant cadran peint, en très mauvais état. Dans le même village, un beau cadran, assez délabré, sur la façade d'une maison Renaissance a pour devise SINE SOLE NIL et est daté de 1788 (ou 1785).

Après avoir coupé le méridien de Paris, le car s'arrête à Mouy où nous pouvons voir deux cadrans. L'un, peint sur une maison, est sans grand intérêt. L'autre, un méridional orienté, encastré dans l'angle de deux murs de l'église est daté ANNO DNI MDC..XVII, avec une ou deux lettres effacées. A Cauvigny, l'église montre un fort beau cadran gravé dans le mur occidental, avec la devise peu fréquente HORA RUIT. Puis, nous arrivons à Noailles, où une maison particulière, proche de la mairie, est décorée d'un grand cadran peint, dont la dégradation, faute d'entretien est rapide. Daté 1830, il a pour devise SINE SOLE NIHIL. Un autre cadran, plus petit mais plus intéressant, se voit dans une rue voisine; il porte la date 1773. Son style, en lame de couteau, a été refixé sans grand soin.

Il est alors près de 13 heures. Heureusement, le restaurant de Warluis où nous sommes attendus est tout proche. Là, les fatigues de la matinée sont vite oubliées devant un plantureux repas, assez éloigné, il est vrai, de la gastronomie picarde.

Vers 16 heures, nous allons voir un modeste cadran circulaire gravé sur le mur Sud de l'église d'Abbecourt. A cette occasion, un second cadran du même type est découvert à côté. Puis le car nous conduit à l'église de Saint-Sulpice, complètement isolée avec son cimetière sur une hauteur dominant toute la campagne environnante. Quatre cadrans y étaient à voir, dont l'un, daté de 1616, est de type oriental. Un cinquième, de type occidental, fut découvert par l'un des participants.

Le retour se fit par Bresles où l'on dut examiner à la hâte, le jour baissant déjà, quatre cadrans : deux orientaux et deux occidentaux, ces derniers superposés. Il était trop tard pour nous arrêter à Clermont où nous devions voir un

cadran daté de 1635. L'autoroute de Paris est très encombrée le dimanche soir et le car n'arrivera à la porte de Clignancourt qu'aux environs de 20 heures. Mais le Soleil avait brillé presque toute la journée, comme pour honorer la délégation des amateurs de gnomonique.

Jean PERROT

P.-S. - Nos sorties gnomoniques d'automne connaissent toujours le même succès. Celle-ci, la huitième de la série et la quatrième faite hors de Paris, a été particulièrement favorisée par le Soleil. Tous les participants tiennent à adresser à Jean Perrot leurs compliments et leurs remerciements pour sa minutieuse organisation de l'itinéraire et les commentaires judicieux qu'il a prodigués au cours de cette agréable journée.

RSa